

Les perles de la Paracha : Ekev

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Si tu te diras dans ton cœur : ces peuples sont plus nombreux... » (7, 17)

Ce verset parle de la guerre de conquête de la terre sainte. Lorsque le peuple Juif verra que les ennemis sont plus nombreux et qu'il se dira : « Comment pourrai-je les vaincre », la Thora recommande : « Ne les crains pas ! » Rabbi Levi Yits'hak de Berditchev explique que ce verset donne ici un conseil précieux à l'homme dans toute situation où il se confronte à une difficulté importante le freinant dans son service d'Hachem.

Quand un homme s'apprête à accomplir une Mitsva ou à se repentir de ses fautes pour se positionner désormais dans la bonne voie, il remarquera que des embûches et des difficultés se placent dans sa route. Que ce soit des embûches matérielles, des "portes" qui se ferment, des oppositions de son entourage... Ou encore des embûches d'ordre morales comme la difficulté de renoncer à ses habitudes et ses plaisirs physiques en faveur de la vie spirituelle, ou encore des doutes et des peurs concernant la dureté du travail qui l'attend. Alors, il peut se dire : « Mais comment pourrai-je y arriver ? Est-ce vraiment de mon ressort ? »

C'est là que la Thora lui donne le précieux conseil qui lui permettra de traverser toutes ces difficultés qui lui paraissent à présent insurmontables. « Ne les crains pas ! » Certes, tu constates des embûches de toute part. Mais malgré tout cela, n'aie aucune crainte, n'aie pas peur ! Munis-toi de courage et de bravoure, et avance dans le chemin de la Thora sans te préoccuper de ces obstacles. Et tu verras alors que tu réussiras. En effet, en réalité tous ces obstacles ne sont là que pour mettre à l'épreuve la ténacité de l'homme. Va-t-il être prêt à aller jusqu'au bout malgré les empêchements ou va-t-il s'arrêter devant le doute et l'obstacle ? Ce n'est qu'un moyen de tester son courage et sa volonté de servir Hachem. Mais en vérité, il n'y a absolument aucun obstacle réel, capable de l'empêcher réellement d'avancer. Aussi, quand l'homme surmonte l'épreuve, quand il dépasse avec courage ses peurs et ses freins et décide de persévérer malgré tout dans le bon chemin, alors Hachem viendra à son aide et le fera réussir. Et il se rendra compte rétroactivement qu'il n'y avait réellement aucun obstacle, il s'avérera que le tout n'était là que pour le pousser à donner le meilleur de lui-même et à avancer avec courage et force. Et cela le fera encore plus grandir, car il aura dépassé l'obstacle. Et grande sera alors sa joie et sa satisfaction, lorsqu'il constatera que la grande montagne n'était en fait qu'un cheveu.

« Tu te souviendras d'Hachem car c'est Lui Qui te donne la force » (8, 18)

La traduction araméenne de Onkelos rend ce verset ainsi : « Tu te souviendras d'Hachem, car Il te donne le conseil pour acquérir des biens ». Cela signifie que non seulement Hachem donne la force et l'énergie pour s'occuper de ses affaires, mais Il donne aussi le conseil et la pensée eux-mêmes dans l'esprit et le cœur de l'homme, pour réaliser ses entreprises. Tous les projets, les idées, les plans que l'individu conçoit dans son esprit dans tout ce qu'il entreprend dans la vie, lui sont en fait envoyés par Hachem et viennent de Lui.

Le Baal Chem Tov se base sur ce principe pour expliquer l'enseignement de nos Sages selon lequel les impies sont remplis de regret. S'il s'agit des regrets pour leurs fautes, pourquoi sont-ils alors considérés comme des impies ? Le regret des fautes constitue une démarche de repentir et il n'est donc plus un impie !

C'est pourquoi, le Baal Chem Tov explique que ces regrets qui emplissent le cœur des impies concernent en fait les affaires matérielles. Il n'est pas ici question des regrets pour les fautes, mais de regrets concernant leurs entreprises. En effet, l'homme doit savoir clairement que non seulement tout ce qui lui arrive dans la vie mais même tout ce qu'il entreprend par ses actions, tout est déterminé par Hachem. Et même les idées et les pensées qu'il conçoit pour la réussite de ses activités lui viennent d'Hachem, comme l'a rapporté Onkelos. Un homme qui sait cela ne peut dès lors plus concevoir aucun regret en ce qui concerne les affaires de ce monde et ce qu'il a entrepris dans la vie, car tout cela a été voulu et réalisé par Hachem. Et s'il regrette ses décisions et ses actions d'ordre matériel, c'est bien qu'il lui manque cette confiance et cette foi en Hachem Qui est Lui le Seul à l'origine de tout. Et c'est pour cela qu'il est appelé "impie", parce qu'il n'a pas réelle confiance en Hachem. C'est uniquement dans le domaine spirituel, en ce qui concerne les bonnes ou les mauvaises actions qu'un homme fait dans le domaine du service d'Hachem, que l'homme a le libre arbitre. Dans ce domaine, c'est lui le seul à décider quelles actions il fera, s'il empruntera la bonne voie, celle de la Thora, ou non.

« Vous placerez Mes Paroles sur votre cœur » (11, 18)

Apparemment on peut s'interroger sur ce verset, car on se serait plutôt attendu qu'il dise : « Vous placerez Mes Paroles **dans** votre cœur », les paroles de Thora doivent traverser et imprégner le cœur en profondeur ! Quel est l'intérêt de placer les paroles de Thora sur le cœur, c'est à dire au dessus du cœur, en superficiel ?!

Le Rabbi de Kotsk apprend de là que la Thora demande à l'homme d'étudier la Thora et d'emmagasiner les idées et la sagesse de la Thora en les étudiant dans les livres ou en les écoutant des maîtres, même si on ne les ressent pas et on ne les vit pas dans la réalité de nos vies. Même si les paroles de Thora restent superficielles et extérieures à nous, même si elles ne parviennent pas à pénétrer dans le cœur, nous avons néanmoins le devoir de les étudier pour qu'elles soient tout au moins « sur vos cœurs ». Et si on se demande quel en est l'intérêt, la réponse est que nos Sages enseignent qu'il n'y a pas d'homme qui n'a pas son moment, c'est à dire que tout homme à un moment donné de sa vie, aura son heure et son occasion d'ouvrir son cœur. Quand Hachem voit qu'un homme persévère dans Son service et qu'il souhaite s'approcher de Lui, mais que son cœur reste fermé, alors dans Sa Bonté, Il trouvera le bon moment pour lui ouvrir le cœur dans certaines circonstances. Et quand son cœur s'ouvrira, alors toutes les paroles de Thora et toute la sagesse qu'il a étudiées et qui n'étaient jusque-là en attente, déposées "sur son cœur", rentreront alors à l'intérieur de son cœur, en profondeur. Et là il ressentira la lumière de la Thora et se deviendra un autre homme. Il ressentira la lumière de la vérité des paroles de Thora et s'y conformera avec confiance et simplicité. Il saura alors par lui-même tout ce qu'il doit faire, car les conseils et les leçons de Thora sont déjà prêts, venant de tout ce qu'il a entreposé sur son cœur. Il pourra alors réaliser un entier repentir et corriger les erreurs de tous les jours de sa vie où il était encore éloigné. Il saura alors se plier devant Hachem et revenir pleinement vers Lui. Sa vie pourra alors prendre un nouveau tournant, conforme à l'esprit et les enseignements de la Thora.

« Vous circoncierez le prépuce de votre cœur... » (10, 16)

Le Texte enjoint : « Vous circoncierez le prépuce de votre cœur et vous n'endurcirez plus votre nuque ».

Mais que signifie circoncière le cœur ? De même, que signifie le fait que vous n'endurcirez plus votre nuque ? Rabbi Meir de Primichlan explique que le monde est rempli de questions et d'objections sur la foi en Hachem et Sa Thora. Les doutes et les pensées envahissent les esprits, semant le doute et niant la vérité de la Thora. Mais en fait l'origine de ses pensées et de ses doutes viennent du "prépuce du cœur". Le cœur de l'homme est dur. Il y a comme un coquille, comme une pierre, qui bouche le cœur et lui ferme l'accès aux ressentis spirituels, aux sentiments de foi, d'amour, de crainte d'Hachem, et d'émerveillement devant Sa Grandeur... C'est ce bouchon que l'on appelle "le prépuce du cœur". Et il est formé par l'accumulation des fautes, des mauvais comportements liés aux mauvais traits de caractère, et rend l'homme insensible à la sainteté et la spiritualité. La Thora demande à l'homme de circoncière le prépuce du cœur, de briser sa dureté et plier son orgueil et sa rigidité. Dès lors, « vous n'endurcirez plus votre nuque ». Les mots "vous n'endurcirez plus", qui se disent "Lo Takchou" peuvent aussi se traduire par "vous n'aurez plus de questions". Si on parvient à briser la pierre et le prépuce du cœur, on se rendra alors compte que toutes nos questions, nos objections et doutes sur Hachem et Sa Vérité, se dissiperont d'eux-mêmes. On se rendra compte qu'en fait, la Vérité d'Hachem est simple et que ce sont les questions que l'on avait qui étaient une erreur, elles étaient simplement le fruit de la dureté du cœur.

« Si vous gardez cette loi pour... marcher dans Ses Voies » (11, 22)

Nos Sages expliquent que marcher dans les Voies d'Hachem, cela consiste à imiter les comportements d'Hachem. Par cela, la Thora exige de l'homme d'aimer faire le bien, de ressentir de la pitié et de la compassion pour les nécessiteux... Bien plus, on doit adopter des comportements de bonté qui dépassent l'exigence naturelle. On doit ressembler aux attitudes d'Hachem dont la Bonté et la compassion dépassent de loin ce que l'esprit humain peut imaginer. Rapportons à ce sujet une anecdote. Rabbi Yerou'ham Halevi de Mir monta un jour dans un train pour voyager. Soudain, juste avant que le train ne ferme ses portes, un des deux gants qu'il avait amenés avec lui tomba à l'extérieur du train. Alors, Rabbi Yerou'ham se précipita à jeter le deuxième gant hors du train avant que les portes ne se ferment. Une personne qui l'accompagnait lui demanda la raison de cet attitude. Il répondit que quand le premier gant tomba, il se dit qu'à présent le deuxième lui sera inutile. De ce fait, il est préférable que tout au moins la personne qui trouvera le gant sur le quai puisse au moins trouver une paire de gant complète, pour pouvoir en profiter pleinement.

Une telle attitude reflète un raffinement de la personnalité qu'un homme du commun n'envisage même pas. D'autant que le Rav pensa à faire ce geste à une rapidité incroyable, en quelques fractions de seconde.